

# ITINÉRAIRE(S) AUTOBIOGRAPHIQUE(S)

ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL :  
08 ET 09 SEPTEMBRE 2016



Textes réunis par  
Kouadio Germain N'GUESSAN



**ITINÉRAIRE(S) AUTOBIOGRAPHIQUE(S)**

*Actes du colloque international : 08 et 09*

*Septembre 2016*

Textes réunis par

**Kouadio Germain N'GUESSAN**

**Différance**

**DIFFÉRANCE PÉRENNE**

Ce texte publié par Les Éditions Différence Pérenne est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Toute reproduction ou copie partielle ou intégrale, par quelques procédés que ce soit, est strictement interdite et constitue une contrefaçon et passible des sanctions prévues par la loi.

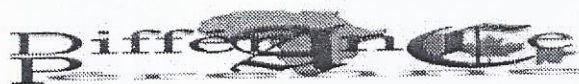
ISBN

**NUMERIQUE 978-2-924532-59-1**

**PAPIER 978-2-924532-58-4**

**Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016**

**Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2016**



© 2016 LES ÉDITIONS DIFFÉRENCE PÉRENNE

2364 Rue du Roi, Saguenay, Québec, Canada

G7X 5Z

[www.leseditionsdifferanceperenne.ca](http://www.leseditionsdifferanceperenne.ca)

[leseditionsdifferanceperenne@yahoo.ca](mailto:leseditionsdifferanceperenne@yahoo.ca)

Tel : +1 418 815 7579

## **Comité scientifique**

- 1- Sery BAILLY, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 2- Gneba KOKORA, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 3- Koffi TOUGBO, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 4- Justin ABO, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 5- Coulibaly DAOUDA, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- 6- BOA Timélé Ramses, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 7- BLEDE Logbo, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 8- BOHUI Djédjé Hilaire, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 9- AMANI Konan, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 10- SILUE Sassongo Jacques, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 11- KOUASSI Jérôme, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

## **Comité d'organisation**

- 1- N'GUESSAN Kouadio Germain, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 2- Louis OBOU, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 3- JOHNSON Kouassi Zamina, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 4- SOUMAHORO Sindou, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

- 5- LEFARA Silué, Maître Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- 6- GOURE Bi Boli Dit Lama Berté, Enseignant-chercheur, Institut Polytechnique Félix Houphouët-Boigny de Yamoussoukro, Côte d'Ivoire
- 7- Zorobi Philippe TOH, maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- 8- KOUADIO Kouassi Honoré, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

## L'itinéraire autobiographique comme expérience initiatique

QUENUM Anicette Ghislaine  
Université d'Abomey-Calavi, Bénin

### Résumé

Le besoin de se raconter procède d'une motivation existentielle : écrire son autobiographie, c'est aller à la recherche de soi ; c'est entreprendre une aventure dont la destination est cet espace intime et personnel où l'on pénètre toujours avec une certaine angoisse, et dans lequel on n'est admis qu'après initiation. Un tel préalable conduit à examiner les rapports entre l'autobiographie et la pensée initiatique. Les mémoires d'Amadou Hampâté Bâ *Amkoullel l'enfant peul (Mémoires I)* et *Oui mon commandant (Mémoires II)* semblent bien se prêter à cet examen. Ils s'inscrivent dans le cadre d'une littérature conçue comme lieu privilégié où s'exprime une forme d'initiation à la fois traditionnelle et moderne. Pour atteindre notre objectif, nous aurons recours aux travaux de Philippe Lejeune sur l'autobiographie, la sociocritique et la critique thématique de Gaston Bachelard.

**Mots clés :** autobiographie, initiation, itinéraire, récit, roman, nouvelle.

### Summary

The need to write about oneself comes from an existential motivation. Writing one's autobiography is going in search of self; it is undertaking an adventure whose destination is this intimate and personal space where one always enters with a certain anxiety, and where one is admitted only after initiation. Such prerequisite

leads to examine the relationships between autobiography and initiatory thought. Amadou Hampaté Bâ's memoirs *Amkoullel l'enfant peul (Mémoires I)* and *Oui mon commandant (Mémoires II)* seem to lend themselves to this examination. They fall within the framework of a literature conceived as a privileged place where a form of traditional and modern initiation takes place. To achieve our objective, we will lean on Philippe Lejeune's work on autobiography, sociocriticism and Gaston Bachelard's thematic criticism.

**Keywords:** Autobiography, initiation, itinerary, story, novel, short story.

### Introduction

L'autobiographie est connue pour être le genre littéraire qui offre à l'homme de se prendre lui-même comme objet d'investigation philosophique et ontologique : aller à la recherche de soi-même : « Qui suis-je ? Comment suis-je devenu celui que je suis, ou plus modestement, celui que je crois être ? » C'est le questionnement qui fonde l'activité scripturaire de l'autobiographe. Mais pour être fondamental, ce même questionnement fait apparaître l'homme à ses propres yeux comme un domaine sacré dans lequel il pénètre parfois avec hésitation et appréhension. Dès l'instant où apparaît la question, écrire son autobiographie pour tenter d'y répondre, c'est aller à l'aventure, une aventure qui se veut avant tout intérieure, et qu'il n'est pas rare de voir évoluer vers une recherche d'harmonie psychologique. C'est dire qu'il existerait une sorte d'analogie entre l'itinéraire autobiographique et l'itinéraire initiatique, si l'on entend par initiation, un enchaînement ordonné d'événements ou de rites, introduisant à la connaissance de savoirs ésotériques qui contribuent à la transformation du sujet à initier. Un tel

préalable conduit à examiner l'autobiographie sous l'angle de ses rapports avec la pensée initiatique. Comment l'initiation s'exprime-t-elle de façon plus ou moins évidente dans l'autobiographie et dans les récits de vie en général ?

La problématique ainsi posée est présente dans l'œuvre d'Amadou Hampâté Bâ, notamment dans les deux volumes de ses mémoires posthumes : *Amkoullel l'enfant peul (Mémoires I)* et *Oui mon commandant (Mémoires II)*. Dans ce récit mémoriel, non seulement, l'initiation, en tant qu'événement majeur, est très évidente dans certains épisodes, mais elle est également consubstantielle à l'histoire qui se raconte. En tant que telle, elle jalonne les séquences les plus décisives de l'histoire personnelle. Aussi nous a-t-il semblé possible d'interroger ces deux ouvrages afin d'en organiser la lecture autour de trois principaux axes : 1. La permanence de l'initiation dans l'œuvre ; 2. La présence d'un scénario initiatique dans l'histoire personnelle ; 3. La quête, comme lieu de l'articulation entre l'initiation et l'autobiographie.

Mais on ne viendra pas à bout de l'étude ainsi envisagée sans solliciter d'une part, la théorie de l'autobiographie selon de Philippe Lejeune, d'autre part, la critique thématique dans la perspective de Gaston Bachelard.

### **1. L'inscription de l'initiation dans le récit mémoriel**

Prouver la permanence de l'initiation dans les mémoires d'Amadou Hampâté Bâ est chose relativement aisée. Cela reviendrait, d'une manière générale, à montrer ce que l'écriture de soi a en commun avec la littérature initiatique.

- Des motifs initiatiques manifestes

Il faut partir du constat selon lequel les faits essentiels rapportés dans les mémoires entretiennent des liens plus ou moins directs avec l'initiation. Amadou Hampâté Bâ semble avoir voulu placer ses mémoires sous le signe de l'initiation, et c'est ce que confirment, çà et là, les épisodes qui doivent quelque chose à la structure du récit initiatique<sup>11</sup>. Il en est ainsi de quelques événements marquants de la vie d'Amkoullel, le personnage-narrateur :

- L'affiliation à la société bambara d'initiation enfantine *Tiebleni* : elle consistait à accéder aux secrets du rituel *Komo*, aux signes de reconnaissance et à quelques contes initiatiques. (Bâ, 2007, 162)
- L'entrée à l'école coranique consacrée par une cérémonie dite de « la mort de la petite enfance » (*ibid.*, 163 – 165) ;
- La circoncision du frère aîné Hammadoun qui comporte en amont et en aval un ensemble de rituels symbolisant la socialisation, prélude à l'entrée dans la vie adulte. (*ibid.*, 235 – 246)

À travers chacun de ces épisodes, on mesure la fidélité thématique d'Hampâté Bâ à l'initiation. En effet ce sont là, des fragments de récit auxquels on peut difficilement refuser le qualificatif d'initiastique, dans la mesure où ils traduisent, de la part du néophyte, un désir plus ou moins conscient d'être instruit ou de se voir confier un secret. Ce qui ressort de l'ensemble, c'est que par l'initiation, le

---

<sup>11</sup> Ayelevi Novivor, « À bien des égards, Hampâté Bâ puise dans les propriétés de l'art oral, et plus particulièrement dans celles du conte initiastique, genre apprécié parce qu'il subit le moins les effets de la sanction ou de la censure » in *Amkoullel, l'enfant peul d'Amadou Hampâté Bâ : retour sur une autobiographie africaine*, URL <http://www.africultures.com/php/?nav=article&no=4697>, consulté le 04/09/2016.

nouvel initié entre toujours en possession d'une connaissance particulière : la connaissance du sacré. L'initié, c'est donc celui à qui des choses tenues cachées sont révélées ; révélations qui font de lui un être différent des autres, un homme qui sait. Il faut dire qu'à la faveur de ses nombreux voyages et de ses rencontres, Amkoullel, dès son jeune âge, ne ratait aucune occasion de s'instruire en interrogeant et en se faisant raconter l'histoire des peuples auprès desquels ses nombreuses pérégrinations l'ont amené à effectuer des séjours plus ou moins longs. Il est certain que les deux volumes d'Amadou Hampâté Bâ, en tant que mémoires historiques, se préoccupent de mettre en relief un nom, une famille, un clan, une communauté ; en l'occurrence celle constituée par la microsociété qui se forme dans la société grâce aux liens tissés lors des initiations. Mais en dépit de ce privilège accordé au moi social, aucun préjudice ne semble porté à l'histoire de l'individu. Et c'est dès l'enfance que le lecteur suit cet individu. D'où certaines analogies avec le roman de formation ou d'apprentissage.

- Des affinités avec le roman d'apprentissage

Tout lecteur d'autobiographie s'attend à lire les moments décisifs concernant les étapes de la formation et l'entrée dans le monde de l'individu qui raconte son histoire. C'est dire que le récit autobiographique a quelque chose des récits de formation ou d'apprentissage, et par ce fait même, se trouve être proche du récit initiatique. Dans l'un comme dans l'autre, la formation se compose d'étapes ou de passages obligés. D'où l'importance de l'enfance et de l'adolescence dans de tels récits.

Si du point de vue de Philippe Lejeune, les mémoires, contrairement à l'autobiographie, occultent l'histoire de l'enfance, chez Hampâté Bâ, le titre même du premier volume du récit mémoriel, *Amkoullel, l'enfant peul*, suffit

à lui seul pour conclure l'hybridité générique de l'ouvrage. Il est clair qu'*Amkoullel, l'enfant peul* et *Oui mon commandant* n'ont pas grand-chose à voir avec l'autobiographie dans son acception strictement canonique. Mais le premier, en accordant à l'enfance et à l'adolescence du narrateur toute leur place, emprunte quelque chose à l'autobiographie. C'est dans cette perspective que, d'entrée de jeu, le mémorialiste s'introduit lui-même en tant que personnage-narrateur, par une généalogie circonstanciée en présentant respectivement ses lignées paternelle et maternelle. On voit à cela que l'auteur des mémoires semble avoir résolument lié son sort à celui d'une communauté, son histoire personnelle à celle d'un peuple. Ainsi, conformément à la théorie de l'autobiographie classique, l'enfance s'impose comme point de repère de l'histoire personnelle, et c'est ce que le début de l'histoire donne à lire : « Si l'on en croit ce qui est porté sur mes actes d'état civil, je suis né à Bandiagara 'vers 1901' ; mais les recoupements que j'ai effectués par la suite m'inclinent à penser que ma naissance se situe plutôt aux alentours de décembre 1899 et de janvier ou février 1900 » (Bâ, 2007, 58).

Ce qui est ici exprimé, c'est la quête des origines à travers le récit de naissance qui ouvre souvent les autobiographies. Ailleurs cette quête s'exprime par l'évocation du premier souvenir, suivi d'une série de souvenirs d'enfance : le tout contribuant à rapprocher le parcours du personnage-narrateur de celui du héros du roman d'apprentissage. C'est dire que dans *Amkoullel, l'enfant peul*, le narrateur a bien le profil d'un héros de roman d'apprentissage classique : son histoire personnelle le situe dans l'enfance, puis dans l'adolescence où il rapporte ses relations avec chaque membre de sa famille, ses voyages, ses découvertes, sa formation à l'école coranique puis à l'école coloniale, son

adhésion aux associations d'enfants, mais surtout sa fréquentation des anciens parmi lesquels le vieux Koullé, un éminent maître de la parole et Tierno Bokar en qui il voit le très vénéré guide spirituel. C'est par l'intermédiaire de ces deux grands mentors que se noue pour le mémorialiste un rapport propre au monde initiatique. Mais en dépit du rôle primordial que leur fait tenir le récit, ces figures ne sont pas pour évincer celles du père et de la mère dont l'influence est loin d'être négligeable dans la formation de l'enfant. Si l'on peut dire que le récit autobiographique doit quelque chose au roman d'apprentissage, c'est aussi parce que le thème de la paternité, ici secondé, voire renforcé par celui de la maternité, en est une clef essentielle de compréhension.

Il faut cependant se garder de réduire l'initiation à son acception la plus sommaire qui en fait un synonyme de l'apprentissage ou de la formation. En effet, si l'initiation comporte une part d'éducation ou de formation, elle ne saurait avoir uniquement le sens de l'instruction initiale à une science. Ainsi au-delà de ces indices caractéristiques du roman d'apprentissage, c'est à la lecture d'un schéma initiatique que ce récit invite.

## **2. Le fonctionnement du scénario initiatique dans le récit mémoriel**

À considérer l'initiation comme un processus de formation en vue d'une transformation, on constate que la pensée initiatique est constamment présente dans les mémoires d'Hampâté Bâ, même si la structure, faute d'une chronologie rigoureuse, n'est pas toujours très nette. Et le mot processus n'est pas choisi au hasard, puisque l'initiation est toujours ressentie comme un enchaînement ordonné d'événements ou de rites devant avoir une issue déterminée. Tout processus initiatique engage donc celui qui cherche à atteindre une plénitude humaine et comporte

ainsi trois grands moments décrits comme suit par Simone Vierne.<sup>12</sup>

La première étape est celle de l'éloignement ou du voyage initiatique : dans nombre de récits d'initiation traditionnelle, pour le candidat à l'initiation, l'éloignement consiste à se retirer d'un monde ou de son monde habituel pour rejoindre un lieu spécialement aménagé pour l'occasion. Dans le récit d'Hampâté Bâ, la séparation revient ainsi à quitter le centre ici représenté par Bandiagara, le lieu des racines profondes. Seulement l'itinéraire du personnage-narrateur comporte plusieurs voyages, et chaque nouveau départ indique le début d'une nouvelle séquence initiatique enchâssée dans l'ensemble du parcours. On sait en effet que le voyage est en soi un thème familier de l'initiation. Quel qu'en soit le but, chaque voyage effectué par Amkoullel peut se lire comme une aventure, et peut être considéré comme une épreuve<sup>13</sup>, vu les conditions pénibles dans lesquelles on voyageait l'époque. Il est rare que les initiations, en milieu traditionnel africain ne comportent pas de telles épreuves.

La deuxième étape est celle de l'initiation proprement dite ou de la descente aux enfers. Le voyage, dans la mesure où il est parsemé d'embûches, procède d'étapes probatoires qui peuvent constituer le moment le plus dramatique du processus initiatique. Dans certains rituels initiatiques, cette phase fait intervenir des blessures symboliques, tels les tatouages et les scarifications. Destinées à marquer le passage du néophyte par une mort rituelle qui le conduit à la vie, ces blessures, dans les

---

<sup>12</sup> Simone Vierne, *Rite, roman, initiation*, Presses Universitaires de Grenoble, 1987, pp.13 – 48.

<sup>13</sup> Ayelevi Novivor, *op.cit.* : « Les voyages [...] abondent et représentent des temps forts dans la vie du héros. Les départs sont d'ordinaire provoqués par des méfaits se matérialisant sous la forme de décès, d'emprisonnement ou de décisions prises par des tiers ([...] principalement l'administration coloniale) »

initiations de puberté, revêtent un sens sexuel évident tel que la circoncision et l'excision. Dans l'itinéraire d'Amkoullel, à cette étape, correspond entre autres, l'exil du jeune homme de vingt-deux ans loin de son pays, en Haute-Volta (actuel Burkina Faso). Ce séjour en terre étrangère revêt d'autant plus le sens d'une épreuve qu'il s'y retrouve en guise de punition, pour n'avoir pas rejoint l'École normale de Gorée où il était admis. Sa mère qui l'en avait empêché se trouva elle-même contrainte de le laisser partir pour cette nouvelle destination bien plus lointaine. Ici l'initiation est directement assimilée à un voyage projeté comme conquête d'un monde nouveau et dont le novice ne saurait entrevoir immédiatement les éventuels périls. Au moment de la séparation d'avec sa mère, cette dernière lui prodigue très cérémonieusement des conseils qu'elle juge « utiles pour toute sa vie d'homme ». (Bâ, 2007, 434) La scène n'est pas sans correspondance avec un aspect des rituels initiatiques, où « le novice reçoit au moins une partie de l'enseignement qui l'intégrera à sa nouvelle communauté ou fera de lui un autre homme [...] C'est bien le sens, du reste, qu'il faut donner aux préceptes initiatiques [qui ont] assurément aussi l'avantage d'endurcir le novice, et de le préparer à une vie difficile, au sens le plus strict du mot » (Vienne, op. cit, 22-23).

La troisième et dernière étape qui vient clore le cycle de l'initiation est faite du retour, parfois douloureux, vers les sources non tarées de la vie. Cette étape est propre à symboliser la renaissance d'un être nouveau, différent de celui qui avait entrepris le voyage initiatique. Dans les mémoires d'Hampâté Bâ, il ne saurait être question d'un retour, puisque la logique de l'éternel mouvement qui régit l'histoire implique une logique de l'éternel retour. Néanmoins, par-delà les voyages et les retours dans l'espace, cette étape renvoie au retour que le personnage-narrateur effectue vers lui-même : c'est le moment où il

aspire manifestement à un statut différent. On le voit disposé à une régénération psychologique et spirituelle, puisqu'il sent et exprime le besoin de s'établir dans un ordre nouveau, au moment où intervient sa deuxième conversion à l'Islam : celle qui fait de toute personne née musulmane, un musulman à part entière. (Bâ, 1999, 76). C'est à ce moment que la personnalité dont nous suivons l'histoire se retourne vers lui-même et passe ainsi du public au privé tout en conservant son statut d'homme public. Ainsi son parcours, en dépit de sa proximité avec celui du héros du roman d'apprentissage, épouse les mouvements d'un schéma initiatique ordinaire : y sont présentes les fonctions didactiques du voyage, ainsi que les étapes de l'itinéraire qui le conduit progressivement vers la pleine maturité.

Ainsi stéréotypé, le scénario initiatique ne conserve cependant pas toute sa netteté dans les mémoires, et ce, à cause des nombreuses références aux problèmes politiques de la colonisation, alors en plein essor. Mais ce qu'il y a de fondamental, c'est que l'écrivain qui raconte sa propre histoire est amené à descendre en lui-même et à retrouver son enfance, avec comme seul éclairage, la lumière de sa conscience. Ce retour à ses propres sources intimes est une sorte de régression ou de mort initiatique qui, conduite à bon terme, permet une renaissance.

Il serait donc superficiel de réduire la persistance du schéma initiatique dans les mémoires d'Hampâté Bâ aux étapes décisives de l'initiation traditionnelle. S'il existe bel et bien une correspondance entre le parcours personnel du mémorialiste et le scénario initiatique conçu comme processus en trois phases, cette correspondance semble avoir des facettes non explorées et mérite d'être étudiée selon une modalité plus spécifique : celle la quête.

### 3. La quête, lieu de l'articulation entre l'initiation et l'autobiographie

Ce qui est significatif dans les mémoires, c'est le point où se situe la correspondance structurale entre le processus initiatique et l'écriture de soi. En effet, le récit est traversé de part en part par une quête du savoir. Amadou Hampâté Bâ est bien connu pour sa tendance à rechercher le savoir où qu'il se trouve et à œuvrer pour la sauvegarde du patrimoine de l'oralité africaine. L'on peut se référer à quelques inscriptions dans le texte pour éclairer cette position qui fait de lui un féru d'histoires en quête d'informations dès sa prime jeunesse. Dans les passages suivants, il apparaît comme un traditionniste-progressiste qui, ayant bien perçu les propriétés de l'écrit, ne conçoit pas la survivance de la littérature orale sans le support écrit :

C'est là [à Koulikoro] que, pour la première fois, j'ai commencé à noter par écrit tout ce que j'entendais, en totalité quand je le pouvais, sinon dans les grandes lignes. J'avais emporté avec moi une provision de gros cahiers-registres. J'en pris un qui devint mon premier journal, j'y noterai les principaux événements de la journée, et surtout tout ce que je verrai ou entendrai d'intéressant se rapportant à nos traditions orales. Une fois l'habitude prise, je ne cesserai plus de le faire ma vie durant. (Bâ, *Ibid.*, 432-433)

Pour ce qui est des traditions orales, de ma petite enfance jusqu'à vingt-deux ans, je me suis contenté d'accumuler dans ma mémoire tout ce que j'entendais. Je n'ai commencé à utiliser l'écriture qu'à l'occasion de ce grand voyage pour Ouagadougou et de la nécessité de tenir mon journal. Je notais alors au fur et mesure en français, en peul ou en bambara [...] tout ce

que je recueillais au hasard de mes rencontres (Bâ, Ibid., 32-33)

Tout ce qui est consigné comme événement d'ordre public est fait avec la distance que requiert toute investigation historique qui prétend à l'objectivité. Cette distance ou ce manque d'implication personnelle que l'on observe au sujet des informations collectées, s'explique ailleurs par des propos déterminants qui régissent la tonalité du récit :

Dans l'Afrique de jadis [...], ce qui était honteux, incongru, voire jugé répugnant, c'était de se vanter de ses propres bonnes actions ou de parler de soi en bien, car, disait-on, "l'homme n'est pas bon dans sa propre bouche" – autrement dit, il est laid de parler de soi en bien, c'est aux autres de le faire ; les griots et les amis sont là pour cela. (*Op. cit.*, 407)

On sait que du point de vue de Philippe Lejeune, le moi qui se donne à voir dans les mémoires, c'est plus le moi social que le moi privé. C'est dire que la vérité que recherche le mémorialiste procède d'un savoir qui lui est extérieur. Or chez Hampâté Bâ, il arrive un moment où la quête du savoir, mise en corrélation avec une quête identitaire, se résout en une quête de soi. C'est tout le sens que l'on peut donner à ce qu'il nomme « la nuit de la vraie conversion » :

Tout à coup, je fus ramené à la réalité par un éclair éblouissant qui traversa la toiture de chaume et illumina l'intérieur de ma case. La lumière était si intense que le toit me sembla s'être envolé, et j'eus l'impression de contempler le fond même de l'abîme céleste.

Aussitôt, une détonation à assourdir un éléphant explosa. Je ne sais comment je me retrouvai sur le sol, tremblant de tout mon corps. Je cherchai en vain un

De ce jour j'appris à tourner mon regard et mon écoute vers moi-même, pour voir ce qui se déroulait en mon intérieur. (Ibid., 132)

Tout ce qui arrive dès lors est porteur d'un sens intime et on ne peut pas ne pas noter l'abondance du lexique de la régénérescence : « le lendemain..., Dès ce jour..., Désormais..., De ce jour... » L'on voit s'esquisser là une interprétation selon laquelle l'aboutissement de la quête se trouve à la frontière de l'initiation et de l'autobiographie. L'autobiographe, comme le candidat à l'initiation, cherche un sens à sa vie, et c'est la quête qui lui permet d'en prendre la mesure. C'est dire que la quête fonde les motivations de l'écriture de soi, comme elle fonde celles de l'initiation. À travers cette séquence et d'autres de la même tonalité, l'initiation, plus qu'un processus et mieux qu'un ensemble de rites d'intégration sociale, nous est apparue comme un principe qui a sa source dans l'intime de l'être. Et là réside un aspect essentiel de la correspondance que l'on peut établir entre elle et l'autobiographie.

Ce récit de la conversion est essentiel en ce qu'il offre une autre direction de recherche : la quête du moi se traduit par un retour à ses sources intimes. C'est le mouvement que fait faire l'écriture à l'écrivain qui cherche à clarifier sa vie et qui s'efforce d'en trouver le sens d'abord en lui-même. C'est aussi en cela que l'écriture du moi, lorsqu'elle parvient à apaiser les tensions de l'âme humaine, manifeste des rapports avec le processus initiatique. L'écrivain qui entreprend de relater une expérience aussi personnelle est d'abord amené à s'isoler pour effectuer un voyage dans les labyrinthes de son moi où il peut être éprouvé par les ténèbres de sa vie, le poids de ses culpabilités, les traumatismes de son enfance : « Je vis ce qu'était devenue ma vie et j'eus honte de moi-même. Je constatai mon erreur avec lucidité et me

condamnai sans faiblesse » (Ibid., 127). Cette descente en soi que requiert l'écriture autobiographique, est une forme de quête initiatique qui, conduite à bon terme permet de retrouver une certaine harmonie spirituelle :

À cette époque, un état spirituel très profond, presque permanent, me recouvrit comme un manteau. Sans que ce fût orgueil ou mépris, je ne voyais ni ne sentais plus mon entourage ; je vivais parmi les hommes certes, mais sans être concerné ni par eux, ni par les événements qui se déroulaient autour de moi. Je commençais à comprendre le sens mystique des expressions mourir au monde matériel et ressusciter au monde spirituel » (Ibid., 132).

Dans ce fragment, les termes employés sont trop volontairement chargés d'un sens mystique pour que l'on ne conçoive pas l'autobiographie comme l'une des nombreuses formes modernes de l'initiation.

### **Conclusion**

Entre le processus initiatique et l'écriture autobiographique, il existe une parenté qui ne doit plus nous surprendre, après les adéquations qui viennent d'être montrées. Mais cette parenté n'est pas à comprendre comme la réduction pure et simple à une équivalence systématique. En dépit de la diversité des formes qu'elle revêt, l'initiation s'impose dans la littérature du moi, comme un cheminement dont l'issue donne lieu à une transformation, et ce, à travers des indices bien perceptibles qui s'épanouissent heureusement dans les mémoires.

Comme activité scripturale, l'autobiographie est bien par conséquent, l'un des lieux privilégiés où s'exprime l'initiation. De ce point de vue, si elle ne se propose pas

d'atteindre un absolu comme le fait l'initiation, elle réussit tout de même à harmoniser les tensions de l'âme humaine. Ainsi avec des analogies évidentes et des buts identiques ou parallèles, autobiographie et initiation traduisent l'une et l'autre, une recherche avide de valeurs, une quête de sens, une quête et une conquête du moi.

Sans perdre de vue que, d'un autobiographe à l'autre, le rapport à l'écriture peut être très variable, on ne peut pas nier le fait qu'une double quête existentielle motive l'écriture du moi : celle de l'identité et celle du sens de la vie. En dehors du fait que les mémoires d'Hampâté Bâ offrent une lecture du fait initiatique au sens le plus courant du terme, il se révèle que cette double quête demeure comme une angoissante question au cœur des écrivains. C'est sans doute ce qui explique l'attraction qu'exerce indéniablement le genre autobiographique sur les écrivains en général et sur ceux de l'Afrique en particulier. Partant, toute autobiographie, à l'instar de l'initiation, peut être lue comme une aventure spirituelle.

### Références bibliographiques

Apela, *Itinéraires et contacts de cultures*, vol.13, *Autobiographies et récits de vie en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 1991.

Bakhtine, Mikhaïl, « Biographie et autobiographie antiques », in *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2004, pp. 278 – 292.

Gehrmann, Susanne et Groneman Claudia, *Les enjeux de l'autobiographique dans les littératures de langue française*, Paris, L'Harmattan, 2006, coll. « Études littéraires maghrébines ».

Hampate, BA, Amadou, *Amkoullel, l'enfant peul, Mémoires*, Paris, éditions J'ai lu, 1992.

\_\_\_\_\_, Amadou, *Oui mon commandant !, Témoignage*, Paris, éditions J'ai lu, 1999, 508p.

- Kalidou, BA, Mamadou, « Narration homodiégétique » in *Nouvelles tendances du roman africain francophone contemporain (1990 – 2010)*, Paris, L'Harmattan, coll. « critiques littéraires », 2012, pp.132 – 148.
- Lejeune, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 2006.
- Madebe, Georice, « jeu du “je” et jeux du “moi” : figures personnelles et discours de la symbolisation dans l'œuvre romanesque de Sandrine Bessora », in MAMBENGA-YLAGOU Frédéric (dir.), *Actes du colloque « Ajouter du monde au monde »*, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 4 – 5 novembre 2005, Publications de Montpellier III, 2007, pp. 83 – 107.
- Miroux, Jean-Philippe, *L'autobiographie, écriture de soi et sincérité*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Semunjanga, Josias, « Entre l'autobiographie et l'essai sur l'absurde : *Shaba deux* », in *Dynamique des genres dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan, 1999, pp.165 – 182, 207p.
- \_\_\_\_\_, « Les méandres de l'autobiographie : *Une si longue lettre* » in *Dynamique des genres dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan, 1999, pp.117 – 130, 207p.
- Vierne, Simone, *Rite, roman, initiation*, Presses Universitaires de Grenoble, 1987.
- Zanone, Damien, *L'autobiographie*, Paris, Ellipses, coll. « thèmes & études », 2002.

### Références webographiques

- Gans-Guinoune, Anne-Marie, « Autobiographie et francophonie : cache-cache entre ‘nous’ et ‘je’ », <http://www.revue-relief.org>, consulté le 01/09/2016.
- Novivor, Ayelevi, « Amkoullé, l'enfant peul d'Amadou Hampâté Bâ : retour sur une autobiographie africaine »,

URL :

<http://www.africultures.com/php/?nav=article&no=4697>, consulté le 03/09/2016.

Allet, Natacha, Jenny, Laurent, « L'autobiographie : Méthodes et problèmes », URL :

<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/autobiographie/absommar.html>, consulté le 29/08/2016.

